

## Abbé Joseph BEURREDON 1844-1929)

Henry Carnoy, *Dictionnaire biographique international des écrivains*, Paris : L'Armorial français, 1903, pp. 228-229.

BEURREDON (l'Abbé Joseph-Edouard), A. [Palmes académiques], [Mérite agricole], né à Pontenx-les-Forges (Landes), le 13 Mai 1844, vicaire-général en retraite, chanoine honoraire, de la cathédrale d'Aire et de la cathédrale de Saint-Denis (Ile de la Réunion), écrivain, philologue, archéologue français, membre et lauréat de plusieurs sociétés savantes, littéraires, agricoles, etc.

Adresse ; Saubrigues (Landes).

M. l'abbé Joseph Beurreddon appartient à une excellente famille landaise qui, confiante dans sa profonde vocation ecclésiastique, lui fit faire de solides et brillantes études au Petit puis au Grand Séminaire d'Aire-sur-l'Adour.

Ordonné en 1868 par Mgr Marie-Olivier Epivent, alors évêque d'Aire, M. l'abbé Joseph Beurreddon occupa avec distinction, dans son diocèse, plusieurs postes honorables, tant dans le professorat que dans le ministère paroissial. Il fut notamment préparateur, pendant cinq ans, au baccalauréat ès-sciences, et curé de la jolie paroisse de Levignac.

Le 1<sup>er</sup> avril 1877, son compatriote, Mgr Soulé, nouvellement promu au siège épiscopal de la Réunion, l'appela à l'accompagner dans ce pays si lointain, mais aussi si charmant.

A Saint-Denis de la Réunion, M. l'abbé Beurreddon exerça successivement les fonctions de vicaire-général, et celles, beaucoup plus importantes, d'Administrateur apostolique.

Ceux qui le virent à l'œuvre pendant l'absence de son évêque, obligé de rentrer en France pour cause de maladie, ne purent s'empêcher de rendre hommage à l'habile fermeté avec laquelle, pendant plus de dix-huit mois, le jeune administrateur tint les rênes de son Gouvernement.

Néanmoins, fatigué lui-même, il fut contraint d'aller retremper sa santé sous le ciel bien-faisant de la Patrie. C'était le 21 janvier 1881.

Dès lors, ce fut en vain que le Ministère des Colonies, désireux d'employer les belles aptitudes de M. l'abbé Beurreddon, lui fit offrir à trois reprises des sièges coloniaux. La modestie de M. Beurreddon déclina ces offres brillantes. Retiré dans sa retraite de Saubrigues, il préféra consacrer ses loisirs à la prédication et à l'étude.

Nous le voyons cependant, en octobre 1889, reprendre vaillamment le chemin de la Réunion. C'est l'évêque d'alors, Mgr Fuzet — plus tard évêque de Beauvais et aujourd'hui Primat de Normandie — qui l'appela à Saint-Denis afin de lui confier encore les fonctions de vicaire-général. Sous ce chef éminent, il occupa ce poste aussi longtemps que Mgr Fuzet dirigea le diocèse, c'est-à-dire jusqu'à la fin de l'année 1894.

M. l'abbé Joseph Beurreddon revint alors en France, pour, s'y fixer définitivement.

L'œuvre littéraire et scientifique de ce prêtre distingué est des plus intéressantes. Elle se compose d'ouvrages de théologie, de linguistique locale et d'*Archéologie agricole*, terme que nous avons, pensons-nous, la première occasion d'employer ici.

Dans son *Étude sur les Sacrements* (un vol. in-8° de 600 pages ; Paris, Oudin, éditeur, 1890), M. le chanoine Joseph Beurreddon a su faire admirer des connaisseurs une science sûre, puisée aux sources les plus hautes, des aperçus nouveaux, et une élégance de style qui ne



se dément jamais. Cet ouvrage fut imprimé à Rome et fut revêtu de l'approbation du Maître du Sacré-Palais.

La philologie locale est redevable à M. Beaurredon des deux premiers ouvrages qui aient été écrits sur la langue Gasconne : une *Grammaire du Gascon landais* (Dax, 1894 ; in-8° ; Labèque, éditeur) ; — une *Phonétique du Gascon landais* (Dax, 1898 ; in-8°. Labèque).

La *Grammaire du Gascon landais* valut à son auteur, de la part de l'Académie de Bordeaux, le prix Lagrange, en 1894. La *Phonétique* fut récompensée d'une Médaille d'or de la même Académie en 1901.

Ces deux livres, qui n'avaient pas de précédents, sont une vraie création. Ils ont rendu et rendront longtemps encore de précieux services à tous ceux qui s'intéressent à nos vieux dialectes, qui disparaissent si rapidement du sol français. Il serait à désirer que cet exemple fût plus généralement suivi, alors qu'il serait encore temps de fixer définitivement les mots et la syntaxe des anciens parlars populaires ou écrits.

[229] Les ouvrages du chanoine Beaurredon sur l'archéologie agricole n'ont pas été moins remarquables.

Ce sont : *La Viticulture dans l'Antiquité*. (Bordeaux, 1888 ; in-8° ; Féret) ; — *Voyage agricole chez les Anciens* (Paris, 1898 ; in-8° ; Arthur Savaète, éditeur, rue des Saints-Pères).

Le *Voyage agricole chez les Anciens* a été couronné par la *Société nationale d'Agriculture* de Paris.

Dès que parut la *Viticulture dans l'Antiquité*, le regretté marquis de Dampierre, Président de la *Société des Agriculteurs de France* (Cf. notre *Dict. des Agric. de France*, s. v. Dampierre), écrivit à l'auteur :

« ... J'ai marché de surprise en surprise en lisant votre livre ; et vraiment vous avez bien raison de dire dans votre préface que « le neuf est quelquefois bien vieux ». C'est une leçon de modestie donnée à la science moderne et qui n'était pas inutile. Je voudrais que vos savantes recherches eussent le retentissement qu'elles méritent. »

M. Vassilière, Inspecteur de l'Agriculture, déclarait de son côté, dans une lettre du 3 janvier 1896, qu'« aucune lecture ne l'avait charmé davantage et ne lui avait appris ou rappelé tant de choses en si peu de pages ».

Et, en effet, combien peu, avant l'apparition de ces deux ouvrages de M. l'abbé Joseph Beaurredon, auraient osé penser que les Caton, les Varron, les Columelle, c'est-à-dire les agronomes latins d'il y a tantôt deux mille ans, en savaient autant, sinon sur les théories, du moins sur les pratiques agricoles et viticoles, que les agronomes les plus fameux de notre temps ?

Et pourtant M. Ribellier, en présentant ces ouvrages à la *Société des Agriculteurs de France*, ne craignait pas ; de dire :

« Ces ouvrages démontrent que les Anciens étaient aussi pratiques que les modernes, et, qu'en définitive, nous ne faisons que suivre — sans le savoir — leurs procédés. »

La *Viticulture dans l'Antiquité* et le *Voyage Agricole chez les Anciens*, bien que remplis d'érudition, sont néanmoins, grâce à l'aisance de la composition, d'une lecture facile et attrayante, tant l'auteur a su s'assimiler les milliers de textes auxquels il se réfère.

Ces travaux ont obtenu une autre récompense bien méritée. Par décret de M. le Ministre de l'Agriculture en date du 14 juillet 1899, M. le Chanoine Beaurredon a été nommé Chevalier du Mérite Agricole.

Cette distinction si dignement gagnée vint servir de couronnement aux palmes académiques décernées déjà à M. Beaurredon le 14 juillet 1881, après son premier retour de la Réunion, pour les services signalés rendus par lui à l'enseignement dans ce pays, soit comme examinateur pour le baccalauréat, soit comme codificateur de la législation coloniale sur l'Instruction publique. M. l'abbé Beaurredon a en préparation d'autres travaux parmi lesquels

nous citerons : *Étude sur la Mnémotechnie des Anciens* ; — *Étude sur la philosophie de Descartes*, etc.

Il est membre de la Société de Borda, de Dax. Il a collaboré à diverses revues : entr'autres à la *Revue du monde Catholique* et à la *Revue du Clergé français*.

Ajoutons qu'il possède une belle bibliothèque où dominent surtout les classiques anciens, les ouvrages de linguistique et de philologie, et les meilleures publications sur l'exégèse biblique.

### Notice du Comité des travaux historiques et scientifiques

légèrement revue et complétée par J. Lafitte

<http://cths.fr/an/prosopo.php?id=1448>

Abbé Joseph BEAURREDON

13 mai 1844 à Pontenx-les-Forges (Landes) - 11 septembre 1929 à Buglose (commune de Saint-Vincent-de-Paul) (Landes)

[Société de Borda](#)

#### **Biographie :**

Prêtre, il débuta comme professeur et précepteur de famille. Il mena de front les obligations de son ministère et les travaux érudits.

#### **Sources biographiques :**

Mémoire des Landes, dictionnaire biographique

Galerie des landais, t3, p. 69-70

Semaine religieuse d'Aire et de Dax, 1929 p. 323

#### **Publications du savant :**

*Essai de philologie landaise*, Bulletin de la Société de Borda, 1887, pp. 21-46 et 65-82.

*Étude sous forme de dialogue sur la viticulture dans l'Antiquité*, 1888-1889

*Grammaire des idiomes landais ou du gascon*, Bulletin... Borda, 1893, pp. 19-33, 111-126, 193-211 et 231-257 et 1894, pp. 1-18 et 103-122.

*Le Santou*, 1895

*Les témoins de N. D. de Buglose*, 1895

*Phonétique du gascon landais*, 1<sup>ère</sup> étude, Bulletin... Borda, 1896, pp. 41-54 — 2<sup>nde</sup> étude, 1898, pp. 191-204 et 1899, pp. 1-18, 73-88, 117-132 et 205-222 et Dax : Labèque, 1898.

*Quelques mots sur l'enseignement primaire dans notre Sud-Ouest landais au XVIII<sup>e</sup> siècle*, 1904

*La paroisse de Bascons au XVIII<sup>e</sup> siècle*, 1905

*Le droit du sanctou et les dunes au XVIII<sup>e</sup> s*, 1906

*Les padouens, signification et étymologie de ce mot*, Bulletin... Borda, 1907, pp. 41-45.

*Le modernisme et les bases de la foi*, Paris : Savaète, 1908. Téléchargeable (11,9 Mo) :

<https://ia801405.us.archive.org/34/items/lemodernismeetle00beau/lemodernismeetle00beau.pdf>

Un vieil herbier ou la thérapeutique végétale au XVIII<sup>e</sup> s, Bulletin... Borda, 1908, pp. 41-46.

*Esquisse sur le Sud-Ouest landais vers la fin du XVIII<sup>e</sup> s*, 1908-1911

*Variantes dialectales du gascon landais dans un même canton*, Bulletin... Borda, 1913, pp. 83-88.

*Un vieux livre gascon. Les disciplines de clergie dans ses rapports avec le gascon landais actuel*, Bulletin... Borda, 1913, pp. 127-174.

*La commune de Tosse en 1793 d'après un vieux manuscrit*, 1916

Rédacteur(s) de la notice : Madeleine Jogan

Fiche créée le 05/12/2007 - Dernière mise à jour le 23/10/2009